

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 9 (1981)
Heft: 1

Artikel: Rions un peu : au Sonderbund = Rijin on bokon : ao Sonderbon
Autor: Décosterd, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rions un peu

AU SONDERBUND

Quand les petits cantons, avec Lucerne, ont voulu faire bande à part, et ne plus rien avoir à faire avec le reste du pays, cela ne convenait pas aux Autorités fédérales, qui leur avaient demandé d'arrêter ces chicanes et de respecter les ordres des Autorités de la Confédération. Comme ces séparatistes ne voulaient rien entendre, et que le dernier mot devait rester aux Autorités fédérales, il a fallu mobiliser la troupe, qui était commandée par le général Dufour. Et voici la bagarre entre gens du même pays. Bien sûr que les Vaudois ont fait partie de ces troupes. Parmi elles, se trouvait un certain Tienbon, qui n'était pas tellement courageux; un jour que la bataille faisait rage, il restait en arrière, non pas avancer. Son capitaine, qui le voit, l'appelle :

- Eh ! dis-donc, Tienbon, tu caponnes et tu as envie de te sauver !
- Mais non, mon capitaine, si je ne suis pas en avant, c'est à cause de mon fusil qui a un fort recul !

Jules Décosterd

Rijin on bokon

AO SONDERBON

Quand lè petioû canton, avoué Lucerna, l'ant volliu férre beinda à pâ, et ne pe rein avâi à férre avoué lo resto dâo payî, cein fasâi pas lo compto dè l'Autoritâ fèdèrâla que lâo z'avâi dèmandâ dè botsî clli commercç et dè respeètâ lè z'oodrè dâi z'Aotoritâ dè la Confèdrachon.

Quemet clliâo séparatiste ne volyâvant rein oûre, et que lo derrâi mot d'èvessâi restâ âi z'Autoritâ fèdèrâlè, l'a faillu mobilisâ la tropa, que l'è lo gènèrâ Dufour que la coumandâve, et vâitcè la bagârra eintrè dzein dâo mîmo payî. Bin sù que lè Vaudoi l'ant ètâ dè la partyâ. Permi leu, sè trovâve on certain Tinbon, que n'ètâi, pas tant crâno; on dzo que cein bataillîve, restâve ein derrâi, na pas avancî. Son capiténo, que lo vâi, lâi criè :

- Eh ! di-vâi, Tinbon, te capoune et l'a envyâ de tè sauvâ !
- Que na, mon capiténo, se su pas ein an, l'è rappoo à mon pètâiru que rebute !

Mot d'enfant

Un moutard de 6 ans se promène avec sa grand-mère.

— Tu vois grand-maman, dit l'enfant, c'est dans cette maison qu'habite ma petite amie !

— Mais tu es bien jeune, mon petit, pour avoir une bonne amie !

— Oui, mais tu comprends, grand-maman, si je ne la prends pas, c'est un autre qui me la prendra !

Si ça vous amuse !

A l'école : Plus on apprend, plus on en sait. Plus on en sait, plus on en oublie. Plus on en oublie, moins on en sait. Moins on en sait, moins on en oublie. Moralité : à quoi ça sert d'apprendre ?

En train : Plus on va moins loin, moins ça coûte plus cher.